

Ils en ont fait du chemin, bien plus qu'il n'aurait fallu, et c'est parti tout de travers. Avec M. de l'Aubépine, forcément, cela part toujours de travers. D'abord il montre une carte à Lambert. C'est où ce Guernesey ? Là, dans le coin ; nord-ouest par rapport au domaine des Perrières. Alors pourquoi faut-il, je vous demande un peu, partir par le sud ? Je me suis surveillé, répond M. de l'Aubépine, je vais promener la police du Napoléon. Surveillé par qui ? Les renards de nos bois ? Ce sont bien les seuls qui guettent nos poules. Lambert a épluché toutes les allées du domaine, il connaît ses arbres presque un par un ; les deux, trois chemineaux qu'il a fait fuir, il les connaît bien, des misérables qui ne s'intéressent qu'aux lapins. Le baron se monte des histoires pour rien. Il n'en démord pas.

Grégoire les mènera en carriole jusqu'à la diligence. Avec ses même pas dix ans, il est promu l'homme du château. Il aura la charge de la meute. Cela ne lui fait pas peur, il la tient en respect depuis un moment. Il s'est confectionné un fouet en lierre, il gueule comme Lambert. Il tire au fusil aussi bien que Magdeleine à présent. Il mène les chevaux mieux qu'elle. Allez, le domaine sera bien gardé et sa mère Eugénie protégée.

Avec la diligence, les voilà à Angers, plein sud. Et après ? L'est, le nord-est, le chemin de fer jusqu'à Paris. Mais encore une fois, votre île est au nord-ouest, monsieur. Faudra-t-il courir jusque chez le tsar de Russie pour cacher notre visite à M. Hugo ?

Je les emmêle, Lambert, ils me voient entrer dans Paris, ils s'interrogent ; le temps qu'ils s'interrogent, nous aurons déjà quitté la ville, j'affole le bourriquet, adieu les espions.

Pour échapper aux espions, il a aussi changé d'allure ; une redingote-tunique tout ce qu'il y a de mal boutonné et râpé, pour ne pas avoir l'air ; et un chapeau à bords larges, pendants, comme s'ils avaient pris l'eau ; cela fait presque misère. Il faudra aussi ôter vos gants jaunes, monsieur, si vous voulez vraiment donner le change. Vos gants jaunes vous dénoncent comme un imposteur dans la pauvreté. Il consent, ce n'est pas fréquent, il semble bien disposé, le bonheur d'aller visiter Victor Hugo. Lambert, lui, n'a pas envie de jouer les pauvres. Son premier voyage en chemin de fer, il a passé sa plus belle veste en droguet bleu ; son pantalon en tuyaux le gêne juste un peu à l'entrejambes. Son seul regret, c'est que le maître ne veut monter que dans un wagon de troisième classe. Il prétend que la troisième classe les dissimulera mieux que tout. Et puis, c'est très bien la troisième classe, c'est démocratique. Du reste, c'est son ami Victor Schoelcher, à la fin de la République, qui en a fait améliorer le confort. Les wagons sont couverts à présent, et fermés à vitre. Bien sûr les sièges sont plus durs, mais nous n'aimons pas le luxe, n'est-ce pas, Lambert ?

Le train d'Angers, petite déception, n'est pas équipé de troisième classe. Comme on méprise le peuple. On ne lui laisse même pas le droit de voyager. Il est grand temps que la tyrannie s'effondre. Taisez-vous, monsieur, vous voulez semer des espions invisibles et vos propos en attireraient une meute sur nos traces. Ils finissent en première classe, c'est bien rembourré, ils s'y feront. Tant pis pour Schoelcher. D'ailleurs, ce monsieur n'est pas vraiment votre ami. Comment donc ? Depuis qu'il s'est servi de ce nom pour approcher Victor Hugo, M. de l'Aubépine a réussi à se persuader qu'il n'avait jamais eu de plus grand ami sur terre que Victor Schoelcher. On est habitué, c'est le baron.

Paris, c'est bien dommage de ne pas s'y attarder, dit Magdeleine à son père. Elle se reprend à espérer. Cette ville, c'est celle de Berthe François. Peut-être bien qu'on va la croiser sur ce trottoir, elle sortira d'une boutique, sur ses bottines, chargée comme n'importe laquelle de nos femmes, au bourg, un jour de marché ?

Ne dis pas de bêtise, Magdeleine. La Berthe François est au fond de notre étang, dans une malle de voyage, tu parles d'un voyage, avec ses nippes trempées comme linceul. Lambert l'assure depuis le début, on ne trompe pas un chasseur comme lui. Oui, mais Mlle Berthe a tant parlé de Paris à Magdeleine qu'elle ne peut pas voir Paris sans Mlle Berthe. Tous les chapeaux qui passent sont ceux de Berthe François, toutes les bottines. Et celui qui a sali la peau de Berthe François, leur maître, marche devant. Lui aussi Paris le change. Il oublie son allure de déclassé, il rectifie ses boutons, il dégage les épaules, il se tire sur les mains comme s'il avait encore des gants jaunes à lisser. Regarde-moi cette prestance. On sent qu'il est bien, là. Pourquoi est-il venu s'enterrer avec nous dans notre Ouest ? L'ouest, justement, l'heure est venue d'en reprendre la route. Vous pouvez être fier, monsieur, de nous avoir promenés si loin, pour courir maintenant derrière une diligence qui nous conduirait jusqu'à Saint-Malo.

Il ne veut même pas de diligence, M. de l'Aubépine, pas tout de suite. Il faut d'abord dérouter ceux qui les suivent. Rien de tel que la marche à pied. Ils nous ont vus entrer dans Paris ? Ils ne nous verront pas sortir. J'affole le bourriquet.

Ils marchent, ils n'ont que leurs sacs de nuit sur le dos. On ne peut pas dire que le maître les a encombrés de malles. Les malles, il les jette à l'eau, c'est son usage, et avec des femmes dedans.

Il s'agit de passer les barrières sans avoir l'air de comploteurs en route pour l'île de Guernesey. Fondons-nous dans la masse des ouvriers qui font leur journée. On a bien l'allure. Regardez-moi, avec ma veste de dimanche. On arrive de notre Ouest, de nos bois, ça se voit. Et le baron lui-même, il n'a que ce mot à la bouche, se fondre, et voyez, il ne peut pas s'empêcher de se pavaner devant les uniformes, si on en croise. Il irait bien leur crier, comme ça, qu'il s'apprête à rencontrer le plus grand opposant au régime impérial. On voit bien que ça le démange.

On sait marcher dans nos bois, dit Lambert, mais marcher sur des routes sept lieues le jour, on n'en peut plus. M. de l'Aubépine va devant, il fait sonner ses souliers ferrés : Sept lieues, ce n'est rien, quand on est bien chaussé. Est-ce qu'on n'est pas bien, Lambert, sur des routes pareilles ? Est-ce qu'on n'est pas retrempé de jeunesse ? Je me sens raimer la vie. Allons, Magdeleine, ne faites pas cette tête. Vous ne ferez pas deux voyages pareils dans votre existence